Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse https://racingstub.com/articles/2835-encore-un-petit-coup-c-est-l-doubs

Encore un petit coup c'est l'Doubs

(0 note) 22/07/2009 05:00 Avant-match Lu 1.793 fois Par zottel 0 comm.

Avant-dernier match de l'interminable et angoissante trêve estivale du Racing, contre le FC Sochaux. Une équipe en forme.

Un match de gala

Cette fois-ci, fini les clubs anonymes, c'est du solide qui s'annonce, de la L1, quasiment de la coupe d'Europe, de la mégapole-qui-ne-dort-jamais : Sochaux. Pourtant, paradoxalement, Sochaux est connue aussi pour avoir fini les restes du bestiaire du football en choisissant le lionceau comme totem - il ne restait, il est vrai, qu'un oryctérope à trois pattes et divers tardigrades.

Mais enfin, tout cela n'est pas bien grave car Sochaux est aujourd'hui toujours en L1, après avoir failli payer de sa place son début de saison calamiteux l'an dernier. Cette fois, pour 2009-2010, après deux années d'irrégularité, le club entend jouer simplement le maintien. Après avoir notamment rappelé Jérémie Bréchet, exilé l'an dernier au PSV Eindhoven, pour sécuriser sa défense, Sochaux a notamment recruté l'Américain Charlie Davies, arrivé de Hammarby en Suède, pour remplacer le prometteur Mevlüt Erding, parti au PSG. Exit donc notre ami Kandia, qui est déjà reparti pour Caen.

Une belle attaque quand même a priori. Même Francis Gillot, échaudé par la saison dernière et qui est encore une boule de prudence serré dans un manteau de flegme, avoue que l'impression que dégage l'équipe est bonne. Après une première défaite contre les Grasshoppers de Zürich, elle a enchaîné pour l'instant quatre victoires probantes, contre le Zamalek, Dijon, Grenoble et Brasov. La dynamique de l'équipe est donc certaine et le test sérieux pour le Racing.

Le changement dans la continuité (et réciproquement)

Le Racing qui redevient progressivement, mais sûrement, un grand club. Cette semaine, l'actionnaire principal et l'entraîneur ont interrompu l'infernale paix civile qui ravageait le Strasbourg depuis maintenant plusieurs semaines. Car tout va bien à nouveau : ils ne s'entendent pas ! que de combinaisons byzantines sont désormais possibles, avec un président délégué qu'on a encore si peu aperçu, et tant d'autres personnages mystérieux... ne manquez pas les prochains épisodes de *Plus Racing la vie*.

Voilà qui permet de considérer désormais avec un peu de soulagement nos autres menus tracas.

Ainsi, **le recrutement**, qui est un premier menu tracas. Tandis que les jours passent, que les Cheick Diabaté, Sébastien Grax, Nicolas Fauvergue ou autres Alharbi El Jadeyaoui pour ne citer que des noms parmi les plus affriolants se sont tous trouvés un club, pendant que des Yann Kermorgant traînent ça et là sans contrat, le Racing reste toujours sagement sur sa réserve. Et cela, pour ne parler que des joueurs offensifs la défense centrale, également décimée, ne verra pas arriver Romain Sartre mais pourrait perdre Grégory Paisley. La décision de son départ pour Nice devrait avoir lieu rapidement après le match amical des Aiglons de ce soir.

Autant de pistes pour l'instant infructueuses, où l'on semble voir la patte de la cellule recrutement, ou même du président Specht qui aura vainement tenté d'user de son entregent auprès Girondins pour faire avancer le dossier Diabaté.

L'autre source de main-d'oeuvre, c'est celle des agents et de leurs poulains sans contrat. Car si le Racing ne recrute donc pas grand-chose, il *essaye*. Parmi les dernières vagues de joueurs à l'essai, les milieux Minka Camara et (surtout) le très vif Romain Dedola sont en ballotage favorable. On guette ensuite les premiers échos concernant les géants Dalibor Veselinovic, attaquant, et Milovan Sikimic, défenseur central. Enfin, l'attaquant anglais Simon Dawkins et le milieu offensif Guy Armand Feutchine viennent à peine d'arriver.

Concluons sur Lacerba Ramos Rodrigo, qui devrait parachever mercredi la signature la plus lente du monde. C'est donc avec une pointe d'émotion que nous écrivons le point sans doute final du feuilleton, qui nous sert de fil rouge depuis maintenant plus de dix jours - mais méfions-nous encore d'une trahison japonaise ou d'un avion piégé, choses déjà vues.

Le **jeu** ensuite. On sait que Gilbert Gress à l'entraînement encourage de toutes ses forces son équipe à montrer de l'agressivité, dominer physiquement, accaparer le ballon et surtout, monter et frapper au but. Mais pour l'instant, le résultat est timide. L'équipe ne semble pas (encore ?) à l'image de son sanguin entraîneur : si elle a dominé Besançon, c'est sans enthousiasme excessif. Certains joueurs confirment certes leurs bonnes prestations précédentes - tel David Ledy, qui accumule du temps de jeu, Marcos Dos Santos, Jean-Alain Fanchone, ou encore Yassine Bezzaz. Mais c'est encore bien brouillon, malgré les compliments appuyés qu'auront le staff et les joueurs bisontins à la fin du match, insistant sur la puissance athlétique et la solidité tactique du Racing. C'est toujours ça.

C'est peut-être dans l'adversité, contre Sochaux, que cette équipe va s'obliger à ne plus jouer seulement par intermittence. Et quoi qu'il arrive pour le score, ce match sera aussi un bon test sur sa mentalité telle qu'elle la développe dans l'ombre de Gress depuis des semaines après avoir enregistré le départ de tous les incompatibles ("l'héritage", comme le dit Gress, qui a le sens de la famille).

zottel